

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 49 (1987)
Heft: 10

Artikel: La charrue déchaumeuse méconnue
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085084>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La charrue déchaumeuse méconnue

Les vers de terre et les plantes à racines profondes favorisent les sols cultivés fertiles. Un deuxième principe en vue d'un travail du sol efficace, mais ménageant le sol, est le travail superficiel des chaumes de céréales et la possibilité de lutter contre les mauvaises herbes. L'effet de la lutte contre les mauvaises herbes est particulièrement important pour Samuel Vogel qui gère une exploitation mixte en méthode organo-biologique à Kölliken AG. Nous voulions savoir de Samuel Vogel, comment il organisait concrètement sur son exploitation le travail des chaumes et quels étaient pour lui les arguments principaux du travail du sol après la récolte des céréales.

Technique Agricole: Quelle signification attribuez-vous au travail des chaumes après la récolte des céréales?

Samuel Vogel: Grâce à son aide, on peut à nouveau ameublir optimalement les sols cultivés tassés. Cela améliore le déplacement de l'eau et diminue l'évaporation excessive par l'interruption des capillaires du sol. Le travail des chaumes est pour moi un point important de la lutte contre les mauvaises herbes, surtout lorsque l'on se refuse l'utilisation des herbicides. Il peut également servir comme préparation du lit de semences pour les cultures dérobées. En ce qui concerne la lutte contre les mauvaises herbes, je suis d'avis que la stimulation des

Samuel Vogel, agriculteur à Kölliken AG: «La charrue est indispensable pour le travail du sol. En agriculture biologique, nous estimons que son travail ménage mieux le sol que les outils tournants.»



mauvaises herbes et des pertes de céréales par le travail des chaumes est généralement surestimée. Les mauvaises herbes printanières ne peuvent, donc, plus germer.

Technique Agricole: Quelles machines utilisez-vous sur votre exploitation pour le travail des chaumes?

Samuel Vogel: Cela dépend de l'objectif que je poursuis avec le travail du sol sur les champs récoltés. Pour une préparation rapide d'une parcelle avant une

culture dérobée, par ex. un mélange fourrager annuel, du trèfle d'Alexandrie ou de Perse, un cultivateur suffit. Cette combinaison est avantageuse lorsqu'il n'y a pas de problèmes de mauvaises herbes et que l'on doit avoir une grande productivité sur une surface. Le cultivateur est en général un travail apprécié pour la formation des apprentis, car il permet d'exercer, avec un risque relativement faible, l'utilisation d'un tracteur et d'une machine. Lorsque la destruction des mauvaises herbes

Assolement

On répète trois fois dans l'assolement le cycle tri-annuel avec des céréales durant les deux premières années et une sarclée en troisième année, suivi d'une prairie artificielle de 2 ou 3 ans.

Il est cultivé en particulier:

1. Blé
2. Seigle, engrais verts
3. Pomme de terre, betterave à salade, betterave fourragère
4. Blé ou épautre
5. Seigle ou orge d'automne
Engrais verts, légumineuse hivernante, trèfle de Perse/raygrass westerwold
6. Maïs ou avoine/poids, légumineuse hivernante, carotte
7. Epautre
8. Seigle
9. 10. 11. Prairie artificielle

est urgente, l'utilisation du cultivateur est insuffisante, car même de jeunes plantes de rumex passeront entre les dents sans être touchées. Dans ce cas, il est indiqué d'utiliser une charrue déchaumeuse. Pour les grandes parcelles, je peux encore utiliser une charrue déchaumeuse à 5 socs. Le nombre de pièces garantit une productivité à l'unité de surface intéressante. Les charrues déchaumeuses, comme je le constate, sont très efficaces pour la lutte contre les mauvaises herbes, particulièrement contre les rumex, car les racines sont enfouies ou coupées et retournées au soleil brûlant. Je trouve dommage qu'il n'y ait pour cette machine ni offre attractive sur le marché, ni une demande du côté des agriculteurs. Pour les petites surfaces, j'utilise également comme charrue déchaumeuse un charrue bisoc. Il est supposé pour un travail de bonne qualité, qu'il y ait un réglage fin de l'hydraulique afin de conduire optimalement la charrue.

Technique Agricole: Quelles autres machines se trouvent encore dans votre parc à machines pour le travail du sol?

Samuel Vogel: La plupart des machines sont utilisées en commun avec mon cousin. Cela facilite l'amortissement, l'entretien et l'utilisation d'un machine bien adaptée à un travail qui s'impose. En relation avec le travail des chaumes, j'utilise encore une herse à disque, que l'on peut utiliser après la charrue déchaumeuse de manière idéale pour répartir régulièrement le matériel organique et le travailler superficiellement. Selon mes observations, les restes de paille sont déjà dégradées après un

L'exploitation S. Vogel, Kölliken AG

Exploitation du plateau:	430 m. d'alt.
Précipitations:	110 cm/an
Type de sol:	mi-lourd, partiellement plutôt lourd
Surface agricole utile:	1445 ares
Main d'œuvre:	famille 1,2 UT employés 0,95 UT
	Total 2,15 UT
Force de traction:	2 tracteurs, 1 cheval
Branches importantes	
– Elevage et production du fourrage:	14 vaches et génisses
production ann. par vache:	5'100 kg
besoins en surface:	780 ares
– Production porcine	58 places sur couches profondes dans une étable ouverte
– Céréales	blé, seigle, épautre, orge d'automne, triticale, avoine pas d'herbicides, ni de fongicides
besoins en surface:	500 ares
– Sarclées	pommes de terre env. 80 ares carottes env. 40 ares betteraves à salade env. 5 ares

court laps de temps. Le travail superficiel et la fermentation aérobio, comme d'ailleurs le compostage de surface, sont du reste un élément essentiel de l'agriculture organo-biologique, comme l'est également la pratique bien connue de la répartition en plusieurs épandages de fumiers n'ayant pas été stockés longtemps, sur les cultures et les prairies.

Technique Agricole: La couverture permanente du sol est très intéressante pour empêcher l'érosion et le lessivage des éléments nutritifs. Pratiquez-vous vous-même la méthode du travail minimum du sol, par ex. le semis direct?

Samuel Vogel: La couverture hivernale du sol doit être garantie dans tous les cas. Nous l'obtenons en partie avec des engrangements verts hivernants ou avec un semis sous couverture du maïs

silo. La technique du semis direct exige, même en quantité restreinte, l'utilisation d'herbicides. Ceux-ci n'entrent pas en ligne de compte dans notre exploitation. Je suis d'ailleurs très réservé sur ce qui se passe lors de l'utilisation d'outils tournants en relation avec la technique du semis direct. A mon avis, le sol est trop remué par ces outils, ce qui provoque des dégâts aux vers de terre.

Le labour est également une intervention massive dans la structure du sol et sur les organismes vivants du sol. Il me semble toutefois que cela pose moins de problèmes que par ex. avec les fraiseuses. La charrue reste pourtant un outil de préparation du sol indispensable pour la préparation du lit de semences pour les cultures hivernales dans nos sols mi-lourds à lourds.

Zw

(trad. GM)